

à prononcer. On ne peut « affranchir » *lienô* sans insister sur *e*. Quant à l'yotte, il est lui-même engendré par le groupe *cl*, comme on le verra à l'étude des consonnes.

EXEMPLES DE È BREF

Recipere = recevai, recevoir;	Venenum = verin, maladie contagieuse;
Crepere = crevô, crever;	Fenestra = fenêtra, fenêtre;
Nepotem = nevou, neveu;	Tenere = teni, tenir.
Benedicere = benayi, bénir;	

Remarques. — 1. Dans *dies lunae* = *dilun*, lundi, et les autres composés de *dies*, *i* bref = *i*. De même dans le français *lundi*, *dimanche*, où il aurait dû, selon les règles, se diphtonguer. Conclusion, que *i* était devenu long en bas-latin.

2. Même observation dans *minus cadentem* = *michan(t)*, méchant, à supposer que cette étymologie soit la bonne, ce dont je ne vous « donne » pas mon billet.

3. Influence de la gutturale initiale dans le changement de *ae* en *i* dans *quae-rire* = *quiri*, appeler, aller chercher.

4. Dans *bibenda* = *buvanda*, piquette, *februarium* = *furri*, février, lisez soit l'influence, soit la vocalisation du *b*, qui a donné *beuvanda*, puis *buvanda*; *feurri*, puis *furri*, comme *seurel* a donné *sureau*.

5. Dans *ericionem* = *urisson*, hérisson, il ne faut pas voir la transformation directe de *e* fermé en *u*, mais la transformation intermédiaire de *eu* en *u* dans une forme *eurisson*, qui existe encore en dauphinois.

6. Dans *femella* = *fumella*, femme (pris dans un sens qui n'est pas d'amour), la transformation bizarre de *e* fermé est due à l'influence des deux consonnes labiales *f-m*. Ainsi *firmarium* a donné *fumi*.

7. Dans *birota* = *barotta*, *barriotta*, brouette, *a* est une lettre d'appui pour remplacer l'initiale tombée dans *brouette*.

8. Dans le *ni(t)idum* = *neizi*, rouir le chanvre, les deux voyelles, mises en contact par la chute de *t*, se sont diphtonguées en *ei*.

9. Dans *pr(e)caria* = *préiri*, prière; *ne(c)ure* = *neyi*, noyer, *c*, devenu yotte, s'est diphtongué avec *e*.

63. È fermé, E bref, entravés, = È :

Drictiare = dressi (1), dresser;	De messem = messolôr, moissonneur;
Petraria = perriri, carrière de pierres;	Persicarium = persi, pêcher;
Cessare = cessô, cesser;	Serpiculum = serpai, serpent;
Restare = restô, rester;	Hipriciare = herpeyi, herser (2).

(1) A l'origine *dreissi*, par diphtongaison de la gutturale = yotte.

(2) On a aussi *parsi*, *sarpin(t)*, *harpayi*, sous l'influence de *r* qui suit *e* en latin (v. n° 66).